

## Comment fonder les capacités d'argumentation à l'oral en s'appuyant sur le numérique par le débat?

Chaque année, afin de développer les usages pédagogiques du numérique, la direction du numérique pour l'éducation (DNE) met en œuvre des travaux académiques mutualisés (TraAM) s'appuyant sur des expérimentations en classe aboutissant à des productions de scénarios pédagogiques en lien avec le Cadre de Référence des Compétences Numériques (CRCN).

Pour l'année scolaire 2020/2021, en Économie-Gestion, les académies ont été appelées à travailler sur le thème de **l'amélioration des compétences orales des élèves et des étudiants avec le numérique**. Dans ce cadre, le groupe de travail de l'Académie de Versailles a expérimenté un scénario pédagogique ayant pour objectif de fonder les capacités d'argumentation à l'oral en s'appuyant sur le numérique par la mise en place d'un débat.

L'équipe en charge du TraAM s'est attelée à réfléchir sur un scénario pédagogique développé avec une didactique propre à la production à l'oral en s'appuyant sur le numérique: l'idée est alors de trouver des situations avec des invariants entre les classes permettant d'aboutir à des conclusions constantes quel que soit le groupe.

L'enjeu de ce TraAM tente ainsi de répondre, à plusieurs égards, aux exigences des rénovations des programmes de la filière STMG avec l'introduction de l'ETLV et de l'épreuve du Grand Oral mais aussi des STS tertiaires dans lesquels la place des compétences orales a indéniablement été renforcée.

### Pourquoi travailler l'oral?

Si la réussite scolaire est fortement déterminée par *la capacité à parler plus ou moins bien le français*<sup>1</sup>, la maîtrise des compétences langagières et orales n'en est pas moins déterminante pour l'insertion professionnelle. Puissant marqueur social favorisant l'insertion sociale<sup>2</sup>, nombre de nos élèves et étudiants se voient fermer des portes scolaires ou professionnelles en raison d'un champ lexical trop restreint, d'une difficulté à exprimer avec clarté un raisonnement logique, d'une incapacité à présenter une argumentation fondée pour soutenir une opinion.

Pourtant, la plupart des employeurs ne se limitent plus aux compétences cognitives des candidats mais recherchent des compétences non académiques, les fameuses soft skills dont la capacité à s'exprimer à l'oral est une vitrine. Gestion du stress, écoute active, capacité à convaincre, attitude positive sont autant de compétences socio-émotionnelles qui peuvent se travailler en classe autour d'un travail sur l'oralité car "pour bien parler en public, il faut faire ses gammes"<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Rapport Bentolila, 2008

<sup>2</sup> Pierre Bourdieu, *Ce que parler veut dire*, 1982

<sup>3</sup> Rapport de Cyril Delhay, "*Faire du Grand Oral un levier d'égalité des chances*", 19 juin 2019

Pour autant, l'oral fait peur à nos élèves et étudiants en ce qu'il met en jeu à la fois la façon de se mouvoir, de respirer, de parler que la pertinence du contenu délivré.

Le nouveau calendrier du baccalauréat conduit à poser la question des modalités de préparation de l'épreuve du Grand Oral. Les compétences attendues en STS renforcent les exigences demandées en matière de soft skills. Ce TraAM s'adresse autant aux professeurs de Première et Terminale qu'aux professeurs de STS avec des compétences travaillées ayant un caractère transversal. Le TraAM de l'Académie de Versailles a donc vocation à constituer une piste à explorer afin d'accompagner nos élèves à répondre aux exigences de l'épreuve.

## I. Présentation du scénario pédagogique

Le scénario pédagogique présenté est celui de la mise en place d'un débat de classe sur une question similaire à la question d'argumentation économique pour l'écrit du bac, aux questions choisies pour le grand oral ou aux questions potentielles du sujet de CEJM en BTS. La question choisie, permettant d'être traitée à la fois en Terminale et en BTS est la suivante: **“L'Etat doit-il intervenir pour réguler les GAFAM”**

Une animation, sous forme de présentation Genially, présente de manière pratique le contexte pédagogique, les supports pédagogiques utilisés ainsi que les travaux et productions des élèves et étudiants obtenus tout au long de ce projet:

<https://view.genial.ly/60bf98abec9f2a0d461eae35>

L'objet de ce TraAm est donc de proposer un outil pédagogique, le débat, permettant de dédramatiser le travail des compétences orales en classe par un scénario progressif permettant à l'élève ou l'étudiant d'approfondir un travail sur l'argumentation. L'élève devra ensuite s'emparer du contenu travaillé en le présentant à l'oral et en le confrontant avec la pensée d'un pair.

### *Pourquoi un débat?*

Le débat comme outil pédagogique représente une sorte de “couteau suisse”<sup>4</sup>, sollicitant des dynamiques cognitives diverses: c'est un “partage des expériences intellectuelles, des points de vue, des tâtonnements pour les confronter”<sup>5</sup> permettant une socialisation cognitive.

Il permet de développer des attitudes d'écoute, de questionnement, et de réflexion sur la position d'autrui, de dialogue et de confrontation en public et de dépasser le monologue de l'élève pour favoriser la pensée critique.

Ainsi, ce que l'élève croit apprendre ou savoir est mis en tension par les autres et doit amener l'amener à clarifier sa pensée, développer ses capacités d'argumentation pour convaincre et

---

<sup>4</sup> Florence Castincaud, *Les Cahiers pédagogiques* n°56, janvier 2021

<sup>5</sup> Dominique Bucheton, *Les Cahiers pédagogiques* n°56, janvier 2021

prendre en considération la nécessaire adaptation à la pensée de l'Autre qui est "à la fois mon semblable et mon différent"<sup>6</sup>.

La construction du débat s'articule autour de 3 étapes:

### **1) Acquisition d'un socle de connaissance**

Étape indispensable à la constitution d'un socle de connaissances, le travail préparatoire consiste à atteindre un niveau de production préalable permettant à chaque étudiant de fonder son argumentation et ainsi mettre en tension le sujet proposé en posant les jalons suivants:

- **Collecte et élargissement des représentations et du champ sémantique (nuage de mots)**
- **Structuration des champs thématiques liés au thème initial et détermination d'une grande question / problématique large (carte mentale)**
- **Recherche documentaire en s'appuyant sur une méthodologie proposée par le professeur**

L'objectif de cette étape est d'accompagner les élèves et étudiants à identifier leur propre chemin de pensée afin d'être en mesure de l'explicitier. L'idée sous-jacente n'est pas tant que l'élève "réussisse à faire" mais plutôt qu'il "comprenne comment faire"<sup>7</sup>, "comprendre" correspondant ici à l'étape aboutit de la prise de conscience.

Tout au long de cette étape, le professeur s'appuie sur des outils numériques afin d'aider l'élève à la détermination de son chemin d'apprentissage, lui permettant ainsi de s'interroger sur sa manière d'apprendre. Le chemin proposé par le professeur pose les jalons d'un apprentissage progressif et autorégulé:

- En amont des recherches, le nuage de mots et la carte mentale permettent de formaliser les représentations individuelles,
- La feuille de route avec détail du barème de notation aide l'élève/l'étudiant à se fixer ses propres objectifs,
- La latitude laissée sur l'organisation du planning leur permet de choisir leur propre stratégie et de l'adapter en fonction de l'évolution des recherches et de la répartition proposée entre travaux à distance et en classe.

Le chemin de la métacognition, définissable comme la connaissance qu'une personne a de son propre fonctionnement cognitif<sup>8</sup>, aboutit ensuite lors des étapes suivantes afin de fonctionner par la suite par boucle itérative<sup>9</sup>.

---

<sup>6</sup> Dominique Bucheton, "Les défis de l'oral", Les Cahiers pédagogiques, Juin 2017

<sup>7</sup> Piaget, *Réussir et comprendre*, 1992

<sup>8</sup> Stéphanie Frenkel, *Composantes métacognitives: définition et outils d'évaluation*, NecPlus "Enfance" 2014

<sup>9</sup><https://creg.ac-versailles.fr/dans-quelle-mesure-l-usage-de-la-e-pedagogie-dans-le-cadre-de-la-program-mation>

## ***Quelle plus-value numérique dans l'acquisition du socle de connaissances?***

Si le numérique joue un rôle de facilitateur dans la recherche d'information en la facilitant sur plan technique, cette recherche n'en est pas moins complexifiée par le numérique au plan intellectuel<sup>10</sup>: il est ainsi difficile pour l'élève de juger de la pertinence de l'information parmi une information pléthorique, de traiter les multiples sources et d'accepter les documents qui vont à l'encontre de leur point de vue.

Partant de ce postulat, le scénario proposé dans ce TraAM tente de proposer un guidage de l'élève/l'étudiant dans la recherche et l'analyse de l'information trouvée en s'appuyant sur le numérique afin de fluidifier l'accès à une information pertinente et adaptée aux besoins de celui-ci.

Le numérique permet de mieux appréhender l'hétérogénéité du groupe classe et de mettre en œuvre un travail de différenciation, de valorisation des élèves ayant des difficultés à s'exprimer à l'écrit en offrant un environnement sécurisant pour les élèves introvertis.

### ***2) Travail autour des compétences orales***

Dans le sens commun, l'oral est souvent réduit à la parole. Pour autant, il englobe à la fois les compétences langagières (la forme) et les facultés argumentatives (le fond).

Au cours de cette étape, les élèves et étudiants ont pour mission de répondre aux 2 objectifs suivants:

- **Indexation et structure de l'argumentation**
- **Rédaction d'une argumentation**

Cette étape incontournable permet, à partir du socle de connaissances constitué précédemment, de déterminer ce qu'est un argument et de travailler sur sa formulation.

Une fois les idées récupérées assimilées à des connaissances, les élèves et étudiants vont, pour différentes raisons, décider de ne pas les inclure dans leur texte : une telle prise de décision renvoie à l'évaluation et à la sélection. Cependant, dans l'argumentation, l'évaluation de la pertinence d'une idée ou d'une source joue un rôle particulièrement central puisqu'elle oriente les arguments, leur importance dans le processus de raisonnement:

### ***Qu'est-ce que l'argumentation?***

*"Argumenter c'est proposer un raisonnement. Pas une démonstration rigide, ni un acte habile de séduction, mais un raisonnement"*<sup>11</sup>

---

<sup>10</sup> André Tricot, Rapport sur le "Numérique et apprentissages scolaires", Octobre 2020 p.34

<sup>11</sup> Ph. Breton, *Convaincre sans manipuler*

L'argumentation est d'abord à distinguer de la **démonstration**, car là où on peut démontrer, il est inutile d'argumenter<sup>12</sup>. En effet, la construction de l'argumentation en vue d'un débat ne doit pas aboutir à la recherche d'une solution s'appuyant sur des évidences scientifiques mais relève au contraire du vraisemblable. Le débat proposé met en œuvre un sujet comportant des tensions dont la conclusion n'est pas déterminable à l'avance: l'issue du débat est aussi le fruit de la prise en considération de la pensée de l'autre. L'argumentation suppose donc, pour traiter cette mise en tension, une **problématisation** afin d'organiser ses idées pour justifier d'une opinion déterminée et aboutir à une conclusion.

Dans le scénario pédagogique proposé ici, l'opinion est imposée: le camp du POUR ou du CONTRE est préalablement déterminé par le professeur. Pour certains élèves et étudiants, il s'agit donc de détruire leurs représentations ou opinions initiales afin de pouvoir les engager dans une réflexion personnelle qui mobilise les connaissances acquises ou qui motive les élèves à rechercher des connaissances nouvelles. En réfléchissant à la construction de l'argumentation à présenter, les élèves ont besoin de rechercher, de mobiliser des connaissances. L'objectif est de faire en sorte que les élèves et étudiants soient ainsi plus impliqués et qu'ils mémorisent davantage les champs notionnels.

### **3) Travail autour des compétences oratoires: la restitution**

Cette étape s'articule autour de la réalisation d'un support audiovisuel et de son analyse. Les élèves et étudiants préparent un pitch collectif par groupe lié à un argument sur des outils numériques laissés au choix de l'élève : dictaphone et vidéo. Cette étape a pour but de permettre aux élèves de travailler sur la gestion du temps, du rythme, la syntaxe utilisée, la structure des idées et la clarté du discours.

A la suite de la réalisation du support numérique, les vidéos sont analysées par les autres élèves/étudiants lors d'un visionnage sur une grille établie par un document collaboratif.

Enfin, à l'issue de l'ensemble de ce travail préparatoire les élèves et étudiants confrontent leurs arguments lors d'un débat opposant les partisans du POUR ou du CONTRE.

Au cours de cette étape, les compétences oratoires seront particulièrement travaillées. L'objectif principal est de développer la confiance en soi dans la prise de parole en public ainsi que les compétences particulières suivantes:

- Apprendre à s'exprimer oralement de manière continue devant un auditoire
- Apprendre à avoir un propos clair, avec des phrases courtes
- Prendre du recul sur sa diction

L'oral étant toujours une mise en scène de soi-même, le professeur s'attèle ici à casser les inhibitions, à faire prendre des risques aux élèves et étudiants afin de faire émerger le "savoir-dire" de chacun.

---

<sup>12</sup> Fiche Eduscol sur l'argumentation en Droit et Economie

## **La question de la régulation émotionnelle**

Décrites comme “la musique qui habite sans cesse notre esprit” par le neurologue américain Antonio Damasio<sup>13</sup>, les émotions varient en intensité et en facteur déclenchant en fonction de notre éducation et de notre histoire personnelle. Chaque élève vit son expérience émotionnelle à sa manière, l’enseignant ayant un rôle d’accompagnant, d’ami critique<sup>14</sup> alliant la bienveillance à l’exigence. L’ami critique est *la personne de confiance qui pose des questions dérangementes, propose des données à étudier avec un autre regard et critique le travail déjà réalisé comme un vrai ami*<sup>15</sup>. Nos élèves et étudiants ont souvent une appréhension à s’exprimer à l’oral en public craignant parfois les moqueries, ou tout simplement de ne pas réussir à formuler leur pensée, submergés par leurs émotions.

Les travaux du psychologue canadien Bandura sur le sentiment d’efficacité personnelle démontrent que l’une des variables de la réussite scolaire est justement la perception préalable que l’apprenant a de ses compétences et qui va lui permettre de s’engager ou non dans une tâche : plus la perception de ses compétences est élevée, plus la réussite de sa performance est probable. Bandura ajoute que cette perception est influencée par les états physiologiques et émotionnels. Généralement, plus l’individu perçoit les compétences qu’il maîtrise pour atteindre un but, plus les émotions et les états physiologiques sont positifs, et inversement.

Dans le contexte de classe, même si cet état émotionnel est une source intra personnelle sur laquelle l’enseignant n’agit pas, il peut toutefois s’interroger sur comment construire un environnement d’apprentissage qui favorise un état émotionnel positif chez les élèves. Les situations de travail de l’oral répétées et ritualisées tout au long de la scolarité de l’élève et particulièrement en Terminale et STS auront alors pour but de faire grandir ce sentiment d’efficacité personnel afin d’apporter progressivement à chaque élève confiance dans ses compétences oratoires.

La posture du professeur est donc d’amener chaque élève/étudiant à accepter ses émotions et à comprendre son chemin émotionnel au même titre que son chemin cognitif car « *lorsqu’une personne s’affirme émotionnellement, elle trouve les assises de son intelligence*<sup>16</sup>

---

<sup>13</sup> Damasio A.R. (2002) : *Le Sentiment même de soi. Corps, émotions, conscience*, Éd. Odile Jacob, Poche, Paris.

<sup>14</sup> Notion introduite en France en 2018 par Romuald Normand (sociologue spécialisé dans l’analyse comparée des systèmes éducatifs)

<sup>15</sup> François Muller, *L’ami critique, le meilleur ami des équipes*, Les Cahiers pédagogiques, 27 septembre 2017

<sup>16</sup> Maillard Catherine « *La gestion mentale : voyage au cœur des émotions* », Chronique sociale, 2017

## ***La plus-value numérique en matière de travail des compétences oratoires***

Le professeur peut ainsi entamer un travail de rétroaction en commentant une prestation de l'élève ou étudiant pendant que celui-ci visualise sa prestation, travaillant sur la reformulation, conseillant sur l'amélioration de la posture, faisant prendre conscience de l'impact d'un débit trop rapide ou trop lent. Cette possibilité d'individualisation du "feedback" offerte par le numérique doit permettre à l'élève d'emprunter le chemin de la métacognition entamé lors de la première étape.

## **II. Analyse/ retour d'expérience**

### **1) Constat**

De manière générale, le scénario proposé a emporté l'adhésion et la motivation des élèves et étudiants (cf capsule audio "retour d'expérience" dans le Genially). Les élèves et étudiants ont apprécié la feuille de route distribuée en première séance présentant les étapes de manière précise. Le barème général de notation valorisant la participation à chaque étape a contribué à ajouter un élément motivationnel supplémentaire.

### **2) Eléments de réussite**

Les élèves et étudiants ont pu manipuler une palette d'outils numériques leur permettant d'acquérir de nouvelles compétences numériques (CRCN) dont ils ont généralement su percevoir la plus-value. Les élèves de Terminale pourront s'emparer de certains outils afin de peaufiner le traitement des questions préparées pour le Grand Oral, les étudiants de BTS ont pu par la suite transposer l'utilisation de ces outils numériques dans un usage professionnel (ex: utilisation du nuage de mot pour introduire une réunion, ancrage de l'usage de documents collaboratifs afin d'éviter les va-et-vient des fichiers et les versions multiples etc.).

Tout au long de ce scénario, les élèves et étudiants ont pris du plaisir à découvrir de nouvelles sources d'information: beaucoup d'entre eux ont fait la découverte du format "Podcast" et ont fait part de leur souhait de continuer à s'informer par ce biais pour la suite de leurs études. Les TED ont également connu un certain engouement.

Par ailleurs, cette activité a été l'occasion de leur faire découvrir ou redécouvrir certaines sources institutionnelles et à faire une introduction à la veille informationnelle.

Concernant le travail de l'oral, les élèves et étudiants ont bien perçu l'importance de travailler un arsenal d'arguments en vue de l'alimentation du débat. Lors du débat, tous n'ont pas su faire la différence entre l'argument et l'opinion mais ils ont su globalement transformer les informations glanées lors des recherches en argument leur permettant de conclure dans le sens désiré.

La plus-value en matière de compétences oratoires est perceptible car ils ont très vite constaté que les tics de langage et une posture peu propice à l'échange venaient brouiller le message. Ce scénario s'insère néanmoins dans un travail au long cours sur l'oral qui doit commencer dès l'année de première et ne se suffit pas à lui-même pour modifier totalement les comportements.

Les élèves de terminale reconnaissent dans une large majorité que le scénario proposé permet de se préparer au grand oral, notamment en ce qui concerne la compréhension des compétences oratoires à acquérir et la démystification de l'oral.

### **3) Limites, difficultés rencontrées**

Les principales limites sont liées à la crise sanitaire et au manque de temps propre à cette année scolaire 2020-2021 (demi-jauge, fermetures de classes, programme à terminer etc.). Certaines activités ont dû être faites plus rapidement que prévu et parfois à distance, ce qui n'a pas toujours permis l'exploration anticipée.

Si les élèves et étudiants timides se sont particulièrement impliqués durant les 2 premières étapes percevant les outils numériques comme un véritable facilitateur, certains élèves et étudiants, à la marge, ont fait preuve d'inhibition face à la caméra, alors même que l'argumentation préparée était solide.

Lors d'un premier débat, certains groupes ont eu des difficultés à s'ajuster aux arguments du groupe adverse tendant à dérouler leurs propres arguments sans tenir compte des arguments renvoyés. Après une mise au point et le passage d'autres groupes, cette tendance a pu s'estomper. Le chemin d'apprentissage personnel se construit donc aussi par rapport aux prestations des autres.

Ce scénario s'insère dans une articulation spiralaire des compétences travaillées. Sur l'ensemble du cycle terminal de 2 ans ou de STS, des étapes doivent être définies pour travailler des compétences selon des degrés de niveau de plus en plus complexes. L'ancrage mémoriel en sera renforcé.

### **4) Perspectives**

Ce scénario pédagogique a vocation à être testé à nouveau sur l'année 2021-2022 afin d'en retirer des invariants et pouvoir ajuster certaines pratiques.

Les grilles d'évaluation, trop fines à l'origine (et donc trop chronophages pour le professeur et parfois peu lisibles pour les élèves/étudiants) seront modifiées et ont vocation à être encore ajustées.